



Bulletin 1/08

pour l'information des forces révolutionnaires marxistes-leninistes de tous les pays

Extraits et résumés des publications de "Gegen die Strömung" – organe pour la constitution du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne: janvier 2008 – février 2008

Paraît quatre fois par an en anglais, français, italien, espagnol et turc

Le tract de janvier avait pour thème:

Lutter pour la clarté sur la démocratie socialiste!

«Il existe une question centrale sur laquelle il ne peut pas et ne doit pas être décidé dans la démocratie bourgeoise: et ce, à qui les banques et les groupes industriels, à qui le centre à proprement parler de la société capitaliste doivent appartenir au point de vue économique. Qui y a la parole? Qui décide à qui appartiennent les banques et les groupes? Qui peut décider, qui peut déterminer?»

Tout comme à l'ONU, il n'est pas possible de décider que l'argent du grand capital soit distribué aux personnes qui ont faim et aux exploités ou que l'exploitation doit être abolie. En Allemagne, le parlement bourgeois, quelle qu'en soit la couleur, ne peut pas décider de briser l'ensemble du pouvoir économique de la classe dominante en procédant à une expropriation sans réserve. En cas d'urgence, l'armée allemande est encore là.

La démocratie socialiste exige comme condition que soit clarifiée la question de la propriété des moyens de production: comme mesure centrale de la démocratie socialiste, c'est-à-dire de la majorité de la classe ouvrière en alliance avec la masse des travailleurs exploités, les banques, l'industrie, les terres seront expropriés et remis aux mains de l'Etat socialiste et démocratique, c'est-à-dire aux mains de la masse des ouvriers et des ouvrières exploités autrefois.

Celui qui pense que cela sera accepté tout simplement par les classes d'exploiteurs, ment soit consciemment ou bien il n'a rien appris de l'histoire et il reviendra sur sa décision d'une manière ou d'une autre. Si nous observons sa création, la

démocratie socialiste suppose tout d'abord une intervention « despotique » dans les relations de propriétés. Et cette intervention est inévitablement décriée comme dictature et privation de liberté par les exploités expropriés à qui l'on a volé la liberté d'exploiter – tout comme les esclavagistes avait qualifié l'anéantissement de l'esclavage comme abolition de leur liberté de posséder des esclaves.

Une critique anéantissante de l'hypocrisie de la démocratie bourgeoise parlementaire, même si elle est nécessaire et irremplaçable, n'explique pas, ne justifie pas encore la nécessité et les caractéristiques de la démocratie socialiste.

Dans la partie suivante, nous traiterons les caractères principaux indispensables et les problèmes principaux évidents de la démocratie socialiste dans un nouvel Etat socialiste. Cet Etat ne sera pas un Etat policier tel que cela existait en RDA et en Union soviétique les 35 dernières années d'existence qu'à la condition que l'oppression de la contre-révolution s'effectue sur la base de la démocratie socialiste et avec pour objectif la protection de la démocratie socialiste et la mise en place du socialisme.»

I. Trois points de départ essentiels pour comprendre la démocratie socialiste

En introduction, le tract explique qu'il n'existe aucune contradiction insoluble entre la démocratie et la dictature du prolétariat, comme on le prétend souvent.

Révolution socialiste violente et armée – début de la démocratie socialiste et de l'oppression de la contre-révolution

Cette partie explique pourquoi la révolution prolétarienne, l'anéantissement de l'appareil d'Etat bourgeois est un acte profondément démocratique contrairement à ce que dit la campagne de haine des idéologues bourgeois:

« ... parce que cette révolution s'appuie sur la large masse de prolétaires et qu'elle est portée par la sympathie de la majorité des masses exploitées ... A cela, ajoutons que le but de la révolution, la mise en place d'une démocratie pour la majorité exploitée sur la minorité d'exploiteurs comme première étape vers la mise en place d'une société communiste sans classe et sans Etat, est également un objectif profondément démocratique. »

L'expropriation des banques, des usines et des terres

Cette partie met en avant:

« Parler d'égalité, de liberté ou de démocratie est une tromperie si l'on n'inclut pas également se libérer du capital. L'expropriation des banques et des usines est la condition préalable matérielle de l'abolition du régime de l'exploitation et l'abolition du travail à tâche, pour l'organisation d'une vie sans exploitation. »

Sur la poursuite de l'oppression de la contre-révolution

Il est expliqué ici la nécessité de réprimer les anciens exploités après leur chute. Cette partie se termine par le paragraphe:

« La pointe est justement que cette démarche dictatoriale, ces mesures violentes et forcées contre une minorité d'exploitants et antidémocratique sont portées par la grande majorité des exploités et des travailleuses et travailleurs sous la direction des ouvriers des ouvrières dans un pays comme mesure de la démocratie socialiste. C'est précisément le point central pour une bonne approche de la formulation lancée par Marx de la 'Dictature du prolétariat'. »

III. Caractéristiques et fonctions de la démocratie socialiste

« 1. Les questions décisives dans certains points de vue de la démocratie socialiste intervenant tout d'abord « dictatorialement » dans les droits de

propriété du capital et déposant le capital dans la révolution socialiste violente, viennent après l'anéantissement de l'ancien appareil d'Etat réactionnaire. Qu'est ce qui est démocratique, qu'est-ce qui ne l'est pas? En quoi la démocratie socialiste se distingue de la démocratie bourgeoise? Quels principes étayés historiquement de la démocratie, l'Etat socialiste doit-elle pour ainsi dire adopter comme méthode de décision des questions politiques fondamentales? Contre quelles idées doit-il lutter? L'appareil nouvellement mis en place de l'Etat socialiste est-il vraiment socialiste? Comment le voit-on, comment cela se prouve et quels sont les critères et les réflexions fondamentaux qui sont la base des formes historiques de la démocratie socialiste dont nous savons qu'elle s'est entourée, ensuite dans les années 50 du siècle dernier de toute évidence de formes d'Etat policier, de formes antidémocratiques d'une nouvelle bourgeoisie qui cachait sa dictature avec des phrases sur Marx et sur le socialisme? Certes, nous ne pouvons pas apporter ici de réponses exhaustives à ces grandes questions fondamentales mais nous pouvons traiter des aspects fondamentaux.

La discussion sur les caractéristiques de la démocratie socialiste ne peut pas se régler en disant qu'avec la phrase de la La discussion sur les caractéristiques de la démocratie socialiste ne peut pas se régler en disant qu'avec la phrase de la La discussion sur les caractéristiques de la démocratie socialiste ne peut pas se régler en disant qu'avec la phrase de la La discussion sur les caractéristiques de la démocratie socialiste ne peut pas se régler en disant qu'avec la phrase de la La discussion sur les caractéristiques de la démocratie socialiste ne peut pas se régler en disant qu'avec la phrase de la La discussion sur les caractéristiques de la démocratie socialiste ne peut pas se régler en disant qu'avec la phrase de la Krupp, etc. donc avec les réactionnaires, avec le capital.

Pour les forces communistes, une toute autre question se pose. Sans doute aucun, la dictature appliquée à la contre-révolution, son oppression par la violence est nécessaire, indispensables et dans ce sens la condition préalable pour que la démocratie socialiste puisse atteindre la grande masse des travailleuses et travailleurs et être protégée. Mais, la démocratie socialiste doit pouvoir être comprise et prouvée – après les expériences faites avec les Etats policiers pseudo-socialistes ces dernières décennies, on n'insistera jamais assez sur ce point. Elle doit être un exemple attirant pour l'épanouissement libre et productive des capacités

de la grande masse des travailleuses et travailleurs qui exerce réellement le pouvoir étatique de la majorité de la classe ouvrière et de leurs alliés à l'aide des mécanismes de la démocratie socialiste.

Dans ce sens, la 'Dictature du prolétariat' est un terme très profondément démocratique car ce n'est uniquement de la dictature mais justement de la dictature de la classe ouvrière dont il est question. Les travailleuses et les ouvrières et ouvriers exercent cette dictature en alliance avec les masses autrefois exploitées et laborieuses comme majorité sur la petite minorité de la contre-révolution et leurs aides. Plus la participation à cette mission indispensable est importante, mieux c'est. Plus la classe ouvrière est organisée de façon démocratique, plus elle pourra faire avancer avec force la lutte de tout côté contre les exploiters et la contre-révolution. L'exercice de la dictature du prolétariat est donc parfaitement liée à l'épanouissement de la démocratie socialiste, avec l'épanouissement des ouvrières et ouvriers exercent cette dictature en alliance avec les masses autrefois exploitées et laborieuses comme majorité sur la petite minorité de la contre-révolution et leurs aides. Plus la participation à cette mission indispensable est importante, mieux c'est. Plus la classe ouvrière est organisée de façon démocratique, plus elle pourra faire avancer avec force la lutte de tout côté contre les exploiters et la contre-révolution. L'exercice de la dictature du prolétariat est donc parfaitement liée à l'épanouissement de la démocratie socialiste, avec l'épanouissement démocratiquement des travailleuses et travailleurs sous la direction des ouvrières et ouvriers.

Cette mission dictatoriale de l'Etat socialiste qui coûte bien des forces et de l'énergie ne touche toutefois qu'un domaine d'activité qui est cependant indispensable et qui ne doit pas être restreint même si un autre domaine d'activité orienté vers l'objectif du communisme doit être pris en main en même temps. La planification, l'organisation et la mise en œuvre d'une vie sans exploitation, la création et l'extension de rapports démocratiques de plus en plus transparents lors des conflits et des contradictions parmi les anciens opprimés. Ce côté pour ainsi dire constructif de l'Etat socialiste, l'épanouissement de la démocratie socialiste et l'Economie, est la source à proprement parler de l'énergie et de l'enthousiasme apportant également la force pour ne pas faiblir dans la lutte nécessaire contre la contre-révolution.

2. L'objection de savoir si c'est juste ou faux ne peut être décidée par la majorité car L'objection de savoir si c'est juste ou faux ne peut être décidée par la majorité car L'objection de savoir si c'est juste ou faux ne peut être décidée par la majorité car Il est vrai que la masse des ouvrières et des ouvriers qui ont le pouvoir après la révolution, qui ont construit leur Etat, également avec la démocratie socialiste, peut prendre de mauvaises décisions, décisions portées par une grande majorité. Toutefois – et cet élément est important – de telles décisions erronées peuvent être corrigées démocratiquement.

Nous voyons ici grosso modo deux raisons pour de telles décisions problématiques:

- *Les habitudes ou les points de vue réactionnaires de l'ancienne société qui ont survécu ne sont pas encore surmontés d'un seul coup même après la révolution prolétarienne. Ainsi, par exemple, dans l'Union soviétique révolutionnaire, juste après 1917 malgré tous les problèmes (entre autres l'utilisation de céréales non pas comme produits alimentaires mais pour fabriquer de l'alcool ou le problème de l'alcoolisme) il n'a pas été interdit de distiller de la vodka. Ici, ce n'est pas le point de vue du parti communiste et l'argumentation scientifique seuls qui sont déterminants mais la démocratie socialiste exige également que l'on vive provisoirement avec des fausses décisions prises par la majorité et que l'on corrige.*
- *Et ceci s'applique également si la cause d'une mauvaise décision ne repose pas sur l'idéologie bourgeoise mais sur un niveau insuffisant de savoir.*

Les démocraties socialistes jusqu'à maintenant ne nous fournit donc pas seulement des exemples de bonnes décisions mais aussi des exemples de décisions erronées à expliquer à partir de la situation, de la tradition et de l'état respectif de la science et de la science qui correspondaient cependant à l'opinion de la majorité de la classe ouvrière. Ce n'est pas un hasard si Lénine a déclaré que le pouvoir de l'habitude est le pouvoir le plus horrible et que pour se libérer de cette habitude, longue sera la lutte.

Le processus de la formation de l'opinion, le processus démocratique de la décision de l'opinion dépendent en grande partie du fait à savoir si l'argumentation logique est complète, le pour et le contre d'un côté, mais aussi si les rapports de force sont complets, la situation réelle, analysée et évaluée

Documents de la 3^e conférence du parti de "Gegen die Strömung":

Pierres d'achoppement

Déclaration fondamentale programmatique:

Pour la révolution socialiste, la dictature du prolétariat et le communisme

Documents programmatiques (thèses):

I. L'internationalisme prolétarien et la révolution mondiale prolétarienne

II. Mort à l'impérialisme, au militarisme et au revanchisme allemands!

III. La voix fondamentale de la révolution socialiste dans l'Allemagne impérialiste

IV. La lutte contre le révisionnisme moderne

V. La nécessité du parti communiste et questions de principe sur sa mise en place

Salutations à l'adresse des forces orientées vers le communisme scientifique du monde entier

A 5, 190 pages, 5 Euro, 2005

de façons sérieuses et controversées. Précisément lorsqu'il faut prendre des décisions rapides ne permettant pas de conseils définitifs, il n'est pas rare qu'il reste encore des points en suspens, des contenus non encore clarifiés à 100 % et malgré tout, il faut décider et ce, – il n'y a pas d'autres possibilités – décider de façon démocratique, c'est-à-dire par les organes autorisés démocratiquement à prendre une telle décision. Le rôle du parti communiste doit être un exemple dans tous les points.

*3. Pouvoir juger de tout et tout faire de façon consciente
Pouvoir juger de tout et tout faire de façon consciente
Pouvoir juger de tout et tout faire de façon consciente
Pouvoir juger de tout et tout faire de façon consciente
Pouvoir juger de tout et tout faire de façon consciente
Pouvoir juger de tout et tout faire de façon consciente
Pouvoir juger de tout et tout faire de façon consciente
Pouvoir juger de tout et tout faire de façon consciente
Pouvoir juger de tout et tout faire de façon consciente
L'épanouissement de la démocratie socialiste se base sur la mise en avant de la conscience et l'activité des masses par la participation de plus en plus importantes de la large masse des travailleuses et travailleurs au pouvoir étatique dans des domaines de plus en plus nombreux. Une caractéristique importante de la démocratie socialiste est donc de savoir si cet aspect de*

révolution culturelle encourage, renforce la participation active des travailleuses et travailleurs avec une formation et un savoir complet ou non. (Cette question est en outre bien plus décisive que la question à savoir si le droit de vote est retiré provisoirement à tel ou tel groupe d'exploiteurs et de réactionnaires ou non).

4. Il serait fatal en cas de 'menace de la démocratie socialiste' de ne penser qu'aux contre-révolutionnaires actifs. La nécessité de mettre en place des formes effectives de l'organisation, inclut également la naissance de nouvelles structures relativement fixes, la naissance d'un appareil d'Etat rappelant par ses aspects extérieurs au premier coup d'oeil l'Etat bourgeois: des ministères, des autorités, un appareil de justice, la police et les militaires. Ainsi on ne met plus en question la simplification de l'activité administrative de l'Etat qui est bien sûr une condition préalable à la participation maximale des masses aux tâches de l'Etat, l'organisation de la meilleure efficacité comprend également le danger de voir apparaître une routine négative répudiant de plus en plus le sens et le contenu de certaines décisions ou tâches.

A cela s'ajoute la tendance petit-bourgeois-égoïste des « titulaires de fonction » de se rendre indispensables et d'augmenter leur importance en compliquant inutilement les rapports, en les organisant de façon opaque et en accumulant ainsi un certain pouvoir incontrôlé, bref: la tendance à la bureaucratie transformant l'Etat socialiste en un système se justifiant tout seul au lieu de se rendre superflu par la simplification des affaires de l'Etat et la participation des masses.

En raison des expériences historiques des démocraties socialistes, nous savons que ce problème est double. Alors que juste après la révolution, le problème de la bureaucratie s'est tout d'abord concentré sur le fait que l'Etat socialiste devait encore recourir à des spécialistes administratifs bourgeois pour certaines activités, faute de propres spécialistes 'rouges' venant des rangs des travailleuses et travailleurs, dans la phase de la mise en place socialiste apparaît de plus en plus le problème que des communistes autrefois en lutte, aguerris à la production et à la lutte des classes, se rendent importants dans l'exercice de l'activité administrative de l'Etat, ils commandent, bref: ils adoptent des traits négatifs qui prennent vite le dessus s'ils ne sont pas combattus intégralement. Bureaucratie, discipline aveugle,

action dénuée de sens – ce sont également les expériences historiques des démocraties socialistes – forment un terrain propice pour des bureaucrates et carriéristes à connotation communiste qui se transformeront en nouveaux seigneurs, en une nouvelle bourgeoisie et restaureront le capitalisme.

L'aspect culturel révolutionnaire, l'aspect antibureaucratique, la lutte contre les bureaucrates sans âme et qui se rendent importants, l'exigence par l'accès à la formation et à la transparence de permettre au mieux la large masse des travailleuses et travailleurs de s'informer, d'évaluer des décisions, de participer à la direction concrète de l'Etat, l'épanouissement maximal de la critique et de l'autocritique 'par le bas' et l'obligation de rendre des comptes – tous ces aspects sont des thermomètres permettant de mesurer la mobilisation des masses, leur participation à la direction de l'Etat, ce sont des caractéristiques de la démocratie socialiste aussi bien que l'absence de crainte et de serrement de cœur en présence des organes de l'Etat socialiste, tout cela fait partie sans aucun doute des caractéristiques de la démocratie socialiste.

5. La démocratie socialiste ne naît et ne se développe donc pas seulement dans la lutte contre la contre-révolution mais aussi dans la lutte contre l'appareil qu'elle a créé elle-même. Cet appareil est nécessaire et indispensable mais il doit être porté par l'idée fondamentale de se rendre superflu en simplifiant les opérations de travail de façon qu'un poste d'Etat ne soit plus une 'travail à plein-temps' particulier mais que les hommes travaillants se chargent également eux-mêmes de cette activité administrative à côté de leur travail quotidien dans la production et les réalisent. Sur cette base, la disparition de l'appareil administratif s'effectue parallèlement à la simplification de sa fonction, à la transparence maximale et à sa limitation à l'essentiel. Ainsi, l'activité croissante et la prise de conscience des masses donnent naissance à la condition préalable que vraiment peu à peu, tous les anciens exploités et opprimés peuvent prendre part à l'administration de l'Etat.

6. Dans le communisme victorieux dans le monde entier qui ne connaît plus aucune classe, plus aucun appareil d'Etat, il est logique que la démocratie sous la forme étatique n'existera plus non plus. Mais dans le communisme et sur la voie vers le communisme, il existera des caractéristiques des méthodes socialistes-démocratiques. Il y aura des débats avec des décisions prises démocratiquement et à la

majorité. Les relations démocratiques de la grande masse des travailleuses et travailleurs détermineront l'ensemble de la vie quotidienne dans les entreprises et aux postes de travail ainsi que le règlement dans le fond de l'ensemble des questions de la cohabitation des gens. Ces relations démocratiques créeront une atmosphère où les arguments occuperont la première place et seront échangés et débattus dans un échange d'opinions et où ce ne seront pas les intrigues et les rapports de force qui décideront. Bref: l'attitude interne de la masse des travailleuses et travailleurs doit être empreinte de cette mentalité de la pensée et de l'action démocratiques, du débat public, de la discussion sur des bases honnête jusqu'au vote et à la décision par la majorité. Cette atmosphère, cette attitude interne trouveront leur plein épanouissement dans le communisme.

7. L'un des grands thèmes dans la lutte entre le capitalisme et le communisme fut et reste le domaine de l'octroi ou de la restriction des libertés classiques bourgeois démocratiques telles qu'elles ont été fixées après les révolutions bourgeoises démocratiques dans les constitutions bourgeoises et qui plus tard pour de bonnes raisons apparaissent également dans les constitutions de l'Union soviétique socialiste, de la Chine, de l'Albanie etc. Nous pensons p.ex. à la libre expression de l'opinion, à la liberté de rassemblement, à la liberté de la presse, la liberté de manifestations.

Il est à juste titre attiré l'attention sur le fait que dans les démocraties bourgeoises existantes, ces libertés existent bien formellement mais qu'en réalité, elles sont doublement restreintes: d'un côté par le manque de conditions matérielles pour recourir à ces libertés pour les larges masses (en particulier en ce qui concerne la liberté de la presse et la

Rot Front	Zeitschrift für den wissenschaftlichen Kommunismus	Lisez:
	Nr. 16/17 Januar 2004	ROT FRONT No. 16/17 (Janvier 2004)
	J. W. Stalin Ein kurzer Abriss seines Lebens und Wirkens	J. W. Stalin, Un bref précis de son vie et son oeuvre
		410 pages, 15 Euro, en vente (en allemand) chez
		Librairie Georgi Dimitroff, Speyererstr. 23 60327 Frankfurt/Main

propriété privée capitaliste des maisons d'édition et des journaux) et d'un autre côté par les petites portes légales et des violations pratiques de ces libertés par l'intimidation, les procédures pénales, les interdiction de grève et de manifestation, etc.

Les forces communistes en tant que démocratie socialiste, en mettant au pilori cette hypocrisie, ces situations intenable dans la pratique, prennent en charge la mission d'intégrer et de concrétiser ces droits démocratiques fondamentaux dans le programme de la révolution socialiste – petite remarque sur le fond, ces ne sont en aucun cas une invention de la bourgeoisie. Toutefois sans hypocrisie, sans contradiction entre la proclamation et la pratique, entre le mot et l'action, sans fausse représentation erronée sur le caractère prétendument absolu des droits et des libertés bourgeoises.

Les communistes doivent expliquer ouvertement et honnêtement à quel point ils procèdent dictatorialement et non démocratique. C'est la raison pour laquelle, Marx a empreint consciemment la notion de la dictature du prolétariat. La démocratie socialiste refuse les droits démocratiques aux contre-révolutionnaires et le dit aussi ouvertement. Car en réalité, ce n'est qu'ainsi qu'il est possible de défendre les droits démocratiques pour les anciens exploités. Ici, la démocratie socialiste doit justement bien expliquer qu'une telle privation des droits politiques, que de telles restrictions de liberté ne sont nécessaires qu'en tant que mesures pour s'opposer aux tentatives des exploités et des ennemis de classe qui essaieront d'affirmer ou de rétablir leurs privilèges.

On voit très vite que l'organisation militaire et politique de la contre-révolution doit être opprimée et que cette oppression est légitime. La difficulté commence là où il s'agit d'exprimer ses opinions, d'art, de culture ou de philosophie. Toutefois, nous savons aussi qu'après l'anéantissement de la résistance militaire et économique des classes d'exploiteurs, après l'anéantissement de la contre-révolution ouverte, la lutte pour l'anéantissement de la résistance idéologique des exploités et des réactionnaires prend une grande importance. Et cette lutte est plus difficile et plus longue que la

destruction des outils, des moyens et des médias de la domination idéologique de la bourgeoisie.

L'Etat socialiste ne doit donc pas limiter le renforcement de la lutte de classe au militaire et à la politique mais il doit continuer de propager et de peaufiner cette lutte des classes pour anéantir la bourgeoisie et le capitalisme vraiment dans tous les domaines – et précisément dans le domaine idéologique.

Donc si ici ou là, dans le contexte des opérations politiques et militaires de la contre-révolution, des interventions dictatoriales ont dû et doivent avoir lieu pour de bonnes raisons au niveau idéologique le problème fondamental reste quand même que la réelle lutte des classes du prolétariat peut s'effectuer non pas stérilement mais dans une discussion active avec l'idéologie et la théorie de la contre-révolution de la bourgeoisie internationale et leurs précurseurs théoriques et philosophiques.

8. Pour l'idée de laisser mourir le côté oppresseur de l'Etat, c'est-à-dire également l'armée et les organes de sécurité dans l'Union soviétique des années 30, il n'y avait purement et simplement aucune place dans l'analyse politique de la situation globale. En raison de l'aggravation internationale de la lutte entre la révolution et la contre-révolution, il fallait préparer concrètement des moyens et des forces très importants pour lutter contre la contre-révolution, contrairement au plan abstrait. Au lieu de les laisser mourir, ces domaines de l'Etat socialiste ont dû être maintenus en vie mais aussi être renforcés personnellement et techniquement. La victoire sur le fascisme nazi a prouvé que cette décision était juste.

Et précisément pour ces missions d'oppression de l'Etat socialiste – en raison de l'horrible caricature à caractère policier des Etats révisionnistes, il faut prendre conscience qu'elles deviendront une dictature policière révisionniste si elles ne sont pas accompagnées du renforcement de la prise de conscience des soldats et du lien de plus en plus étroit de l'armée et des autres organes de sécurité avec la masse des travailleuses et travailleurs.

Il s'agit donc d'une mission centrale que de fixer très concrètement le rapport entre le côté oppresseur de l'Etat socialiste, donc de la défense contre la contre-révolution, et le côté constructif de l'Etat socialiste, donc la structure socialiste à proprement parler, sur la base de l'analyse théorique de la période respective et de la situation respective.

Annonce:

Librairie Georgi Dimitroff

Speyerer Str. 23, 60327 Frankfurt/Main

Ouverture: jeudi 17h00 – 19h00

le deuxième samedi du mois 10.00 h – 13.00 h

Et le problème n'est pas encore résolu à ce point. Si la contre-révolution déclare la guerre ouverte au prolétariat victorieux et envahit le pays, ce n'est pas seulement le côté oppresseur, la lutte contre la contre-révolution, qui passe au premier plan. Dans les conditions d'une attaque impérialiste p.ex., les rapports démocratiques entre les masses des travailleuses et travailleurs, la démocratie socialiste doivent être également restreintes ou plus exactement: pendant la période de la guerre, il faut élaborer et fixer d'autres formes de la démocratie socialiste adaptées à cette situation de guerre.»

III. Formes de la démocratie socialiste

Cette partie décrit différentes formes d'Etat socialistes:

La Commune de Paris en 1871, l'Union soviétique et socialiste et les Etats démocratiques populaires. Le tract explique pour terminer:

«Ces exemples montrent qu'il ne faut pas aborder la question des formes de la démocratie socialiste de façon abstraite sans tenir compte de la période

ou du lieu, des particularités historiques du pays concerné, du fait si le pays se trouve dans une guerre civile ouverte, en guerre contre les puissances impérialistes ou dans une phase de la mise en place pacifique du socialisme.

Tout dépendra de l'attention portée au soin de la pratique de la démocratie socialiste, quelles qu'en soient les formes, même dans les pires conditions de la guerre ou aussi sous la menace de nouvelles guerres afin que la restriction de la démocratie socialiste due à la contre-révolution ne touche pas le nerf: le fait que le prolétariat armé organise indépendamment et démocratiquement la double lutte contre la contre-révolution et la mène pour la victoire définitive du communisme.»

Le tract comprend six pages de format A3 et comprend les articles supplémentaires suivants:

- Les notions de « démocratie », « dictature » et « Etat »
- Quelques aspects de la lutte du PC de Chine et du PAA pour propager la démocratie socialiste
- Indications relatives à d'autres études



Le tract de février a pour thème:

Sur les manifestations contre les licenciements massifs chez Nokia:

Contre la démagogie et les campagnes nationalistes: renforcer la lutte, occuper l'entreprise!

«Le 15 janvier, il a été rendu public que le groupe finlandais Nokia fermerait son usine à Bochum au cours de l'année et que les 2.300 ouvrières et ouvriers seraient mis à la rue. 2.000 collègues supplémentaires de la sous-traitance ou des sociétés de prêt de personnel intérimaire sont directement touchés. Leur licenciement a déjà commencé. Il y eut rapidement des actions de protestation dont avant tout la manifestation du 22 janvier 2008 rassemblant plus de 15.000 personnes. Il y eut également des actes de solidarité spontanés venant d'autres entreprises. Les protestations des ouvrières et des ouvriers de chez Nokia sont justifiées, cela ne fait aucun doute.

Mais dès le début, les prémices existantes des protestations justifiées et de la lutte pour le maintien des emplois ont été maintes fois en grande partie paralysées et désorganisés. On parlait de l'insupportable conjuration de la prétendue 'famille Nokia'

à laquelle on devait prouver que l'on était 'digne d'elle' grâce à un travail exemplaire. Ensuite, on a eu le discours mensonger de 'Toute la politique, tous les partis sont avec vous'. Ceci fut combiné à la campagne de propagande germano-nationaliste orchestrée par les politiciens bourgeois, les médias bourgeois ainsi que par la direction des syndicats et de l'entreprise. Les arguments contre les 'Finlandais' avides et inhumains, pour le 'Made in Germany', contre le 'manque de fiabilité des Roumains' a permis de propager le chauvinisme du 'site Allemagne' et de la 'communauté du peuple'. Ceci va de paire avec une action de renvoi de téléphones portables de la part de politiciens bourgeois merveilleusement orchestrée par les médias.

Par cela, il s'agit d'empêcher l'exécution même de mesures de lutte efficaces des collègues de Nokia, que ce soit les grèves ou surtout également une occupation d'usine. Il s'agit avant tout d'obscurcir

et de retourner la question des vrais motifs de la menace de la fermeture de l'usine Nokia de Bochum, motifs à rechercher d'une façon fondamentale dans le système capitaliste-impérialiste. C'est la raison pour laquelle, la lutte décisive contre l'ensemble du réseau de la démagogie réactionnaire est une mission indispensable pour tous les collègues qui luttent vraiment et qui veulent avant tout la clarté sur les prochaines perspectives de la lutte.»

Ne pas reculer d'une semelle devant le nationalisme

L'article explique comment on essaie de semer le trouble parmi les ouvrières et les ouvriers par des arguments nationalistes et de les monter les uns contre les autres.

«Une différenciation entre entreprises prétendument sociales et raisonnables – les groupes allemands – et groupes avides et irraisonnables 'étrangers' n'est pas seulement éloignée de la réalité et attise des illusions dans la capacité du capitalisme à se réformer. Bien plus, une telle différenciation donne des munitions à la propagande nationaliste du site Allemagne et une communauté du peuple réunificateur entre ceux du haut et nous en bas; une 'communauté' dans laquelle il n'existe en réalité aucun point commun.»

Contre la mise en valeur nationaliste du prétendu 'travail de qualité allemand' contre le 'travail roumain' prétendument moins bon, il est argumenté:

«Tant que les travailleurs et travailleuses seront montés les uns contre les autres par les capitalistes selon la nationalité et le 'site', le capital se réjouira car il pourra étendre son exploitation dans le calme. Fidéliser une partie des travailleuses et des travailleurs par la flagornerie et les louanges nationalistes-chauvines et les monter contre d'autres parties de la classe ouvrière; tous les capitalistes maîtrisent cette méthode de la division et de la provocation quel que soit le pays d'où ils viennent. C'est ce que pratiquent régulièrement VW, BMW, les chemins de fer allemands – ici et dans d'autres pays – et ce bien souvent de façon plus drastique qu'actuellement chez Nokia.»

Il est ressorti:

«La réussite d'une lutte se base sur une condition préalable de se dresser contre toute tentative de division, contre toute division des ouvrières et des

ouvriers d'Allemagne contre leurs collègues en Roumanie, contre une division entre les intérimaires et les ouvrières et les ouvriers à contrat fixe, etc.»

Pour finir, le tract insiste:

«Basée sur le travail théorique fondamental et les expériences pratiques de la lutte des ouvrières et des ouvriers, Marx a formulé les lignes directrices de la nécessité des luttes quotidiennes menées de façon décisive des ouvrières et des ouvriers et sur les limites de ces luttes dans le cadre du capitalisme qui n'ont rien perdu de leur importance:

„Si la classe ouvrière lâchait pied dans son conflit quotidien avec le capital, elle se priverait certainement elle-même de la possibilité d'entreprendre tel ou tel mouvement de plus grande envergure.

En même temps (...) les ouvriers ne doivent pas s'exagérer le résultat final de cette lutte quotidienne. Ils ne doivent pas oublier qu'ils luttent contre les effets et non contre les causes de ces effets, qu'ils ne peuvent que retenir le mouvement descendant, mais non en changer la direction (...). Ils ne doivent donc pas se laisser absorber exclusivement par ces escarmouches inévitables que font naître sans cesse les empiétements ininterrompus du capital ou les variations du marché. (...) Ils doivent inscrire sur leur drapeau le mot d'ordre révolutionnaire 'Abolition du système de salaire'.

(Karl Marx, «Salaire, Prix et Profit», 1865, Pékin 1973, p. 73)

Les paroles de conclusion du Manifeste du Parti Communiste de Marx et Engels sont toujours d'actualité:

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous! »

Le tract comprend deux pages de format A3 et contient l'article supplémentaire suivant:

• Succès de l'occupation d'usine chez Continental au Mexique



Contact:

*E-mail: info@gegendiestroemung.org

*www: <http://www.gegendiestroemung.org>

(*Ne pas sous-estimer les services secrets de tous les pays!)